

CD événement : « American and English Orchestral Music ». Ethel Smith, Elgar, Ives... Orchestre de Chambre de Lausanne. Joshua Weilerstein, direction (2 cd CLAVES)

Le programme des 2 cd résume le geste complet, audacieux du chef Joshua Weilerstein : servir les plus connus (Ives et Elgar) aux côtés d'oubliées telles Ethel Smith contemporaine du second ; illustrer avec fougue et subtilité, les tempéraments des compositeurs et compositrices majoritairement anglosaxons (américains et britanniques).

Fleuron du CD1, Charles Ives (1874 – 1954), offre une remarquable maîtrise du contraste né entre les 3 mouvements si différents en esprit de son triptyque : « *Three places in New England* » – badineries faussement narratives, d'abord suspendue, flottante dans le premier épisode (référence au monument célébrant le premier régiment noir ayant combattu pendant la guerre de Sécession à Boston); plus chaloupé presque parodique dans le second qui évoque des marches

militaires, décalages volontaires, superpositions vertigineuses et délires cuivrés à l'envi (Connecticut) – le 3è sombre et hypnotique déploie une autre couleur, celle d'une volupté inédite aux cordes, caressée, sublimée par le chant du cor et du piano, qui apportent chacun une nuance d'éloignement allusif.

La Suite d'Ethel Smyth (1858 – 1944), génie musical à redécouvrir absolument qui fut aussi une suffragette active et militante, séduit par sa vivacité heureuse, la grande cohérence de sonorité des cordes seules ; dans la caractérisation extérieure comme l'intériorité plus suggestive (Andantino, puis Adagio) qui recycle en plyglotte musicale assumée et habile, plusieurs références à Brahms (dont elle suivit un temps les conseils), mais aussi Wagner...

Révélation du génie musical d'Ethel Smith compositrice, contemporaine d'Elgar

Au programme du CD2, **la Sérénade de la même Ethel Smith** semble la plus intéressante des partitions dévoilées dans le double coffret

: l'écriture en est des plus romantiques, frappée du sceau de l'élégance mendelssohnienne voire surtout de l'impulsivité et de l'énergie Schumanniennes.

L'implication des instrumentistes lausannais sous la baguette vive et nerveuse et

idéalement souple et déliée du chef Joshua Weilerstein lui



insufflé même une somptueuse énergie, un souffle symphonique que l'effectif réduit – mozartien n'aurait pas a priori supposé. La vivacité et cette éloquence affichée, défendue par chaque pupitre accrédite la présente lecture, révélant le travail expressif et précis réalisé / obtenu par le chef et l'orchestre dont il fut le directeur musical entre 2015 et 2021, portant la phalange suisse à un niveau remarquablement élevé. Tout cela s'entend dans cette Sérénade à laquelle le chef réserve un soin électrique, à la fois expressif et subtilement articulé (début de l'Allegretto gracioso, aux respirations printanières irrésistibles). Le Finale est gorgée de souplesse nerveuse voire éruptive aux tutti jamais épais. L'élégance, la transparence font le miel de cette conception en tout point superlative, et que le chef très précis conduit jusqu'à une transe chorégraphique.

Tel jeu, voire telle élasticité, néo baroque, dans le sens d'un menuet enivré s'entend remarquablement dans la même tenue de l'impeccable « entracte » de plus de 11 minutes signé **Caroline Shaw (née en 1982)**; où dans le geste enjoué, léger, badin du chef, l'esprit d'une élégance facétieuse, contrastée se déploie sans entrave, avec une liberté là encore superlative.

Renouant avec la fantaisie, l'essor de la pure poésie orchestrale telle qu'il l'a rêvé et la réalise chez Charles Ives – son compositeur de prédilection, **Joshua Weilerstein** semble faire corps avec le délire élégantissime de cette pièce aussi raffinée que parodique, toute en vibrations millimétrées.

Enfin les deux dernières pièces composées la même année que Sérénade de Smith (1889) célèbrent avec la même ferveur facétieuse une autre élégance, celle d'**Elgar (1857 – 1934)** – Autant d'implication, d'énergie comme de nuances poétiques préfigurent sous les meilleurs auspices, la prochaine prise de fonction de [Joshua Weilerstein, comme directeur musical de l'Orchestre National de Lille à compter de l'automne 2024](#). A

suivre désormais.



CRITIQUE CD, événement. « American and English Orchestral Music » : Ethel Smith, Elgar, Ives... Orchestre de chambre de Lausanne. Joshua Weilerstein, direction (2 cd CLAVES – enregistré à Lausanne en déc 2020 et juin 2021) – plus d’infos sur le site de l’éditeur **CLAVES (Suisse) :**

<https://www.claves.ch/products/american-and-english-orchestral-music> / CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2023.



CHEFS. Joshua WEILERSTEIN,

nouveau directeur musical de l'ON LILLE, Orchestre National de Lille à compter de septembre 2024

Sur proposition du directeur général de L'ON LILLE / Orchestre National de Lille, François Bou, **Joshua Weilerstein** a été nommé Directeur musical de l'Orchestre, à compter de septembre 2024. Il succèdera à Alexandre Bloch, actuellement à la tête de l'ONL.

Après 6 années comme directeur musical de l'Orchestre de Chambre de Lausanne, **Joshua Weilerstein** est aujourd'hui chief conductor du Aalborg Symphony Orchestra [Danemark], après avoir dirigé également l'Orchestre Phoenix – Boston. « *Joshua Weilerstein dirige les plus grands orchestres à travers le monde. Son projet s'inscrit pleinement dans les valeurs de notre orchestre : l'ouverture, l'excellence et la générosité* », a déclaré **François Bou**, Directeur général de l'ONL.



BIO. Issu d'une grande famille de musiciens, et violoniste lui-même, Joshua Weilerstein défend un large répertoire allant du XVIIème au XXIème siècle. Né à Rochester (Etats-unis) en 1987, **Joshua Weilerstein** mène également une carrière reconnue

de chef d'orchestre invité à travers le monde ; son expressivité, sa présence dynamique sur scène, son enthousiasme et son profond sens de la musique se conjuguent

avec l'ambition d'amener de nouveaux publics dans la salle de concert. Photos : © Paul Marc Mitchel.

Avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL), Weilerstein a joué la carte de l'équilibre et de l'éclectisme, en interprétant lors de chaque concert une œuvre contemporaine ou rarement entendue et une oeuvre classique du répertoire.

Joshua Weilerstein défend le mélange du répertoire traditionnel et contemporain. Engagé dans la pédagogie, le développement des publics et l'accessibilité au plus grand nombre, il développe des actions conjointes comme en témoigne son podcast de musique classique à succès, Sticky Notes*, pour les amateurs de musique et les nouveaux venus ; le podcast a désormais été écouté et téléchargé plus de 4.5 millions de fois dans 175 pays.

<https://joshuaweilerstein.com>

La rencontre de Joshua Weilerstein avec le public aura lieu au moment du lancement de la prochaine saison au printemps 2024 (dates communiquées ultérieurement). Il prendra ses fonctions en septembre 2024. A suivre.